

[Text]

Mr. Hovdebo: There is ministerial discretion to deal with those now, is there, under this act?

Mr. Mayer: Not at present.

Mr. Hovdebo: But there will be when these amendments are passed?

Mr. Mayer: Yes. Well, Mr. Chairman, it would be at the discretion of the people doing the administering, which would be, in this case, the Canadian Wheat Board. But the discretion is there.

Mr. Hovdebo: They do not have that discretion now?

Mr. Mayer: No.

Mr. Hovdebo: I think there is one more question, and that is on the level per bushel.

• 1630

Mr. Mayer: Mr. Chairman, Mr. Joly points out that the board—he is right—does have some discretion now, but the amendments will give them more discretion in dealing with the situation.

Mr. Hovdebo: There is no ministerial discretion then?

Mr. Mayer: No—which I do not think you would want, Mr. Chairman. I think the more we can have things set up in some of these areas to avoid so-called political interference or that kind of discretion is in my view the proper way to proceed.

Mr. Hovdebo: I have one more question, otherwise I am ready to go on to clause by clause. Is the rate being paid per bushel going to vary with the grade or is the board going to continue to establish a rate for a particular grade and give it to all, regardless of what you have in storage?

It used to be that the board established what they thought was the largest block of grains and then established the rate on the basis of that, and I do not quite understand what the change is, if there is a change here. It seems to me there is a change, but it is . . . What is the section here?

Mr. Mayer: Maybe I will ask Mr. Hill to respond, Mr. Chairman.

Mr. Richard Hill (Policy Branch, Agriculture Canada): The reason for the change is because in the past some feed grade wheat has been delivered to the elevators, and what happens is—

Mr. Hovdebo: And they found themselves paying on it.

Mr. Hill: That is right. So at the discretion of the Minister he can establish a separate advance payment for the feed grade or soft white spring, whatever he feels is required. That is an option open to him—up to the two-thirds maximum.

Mr. Hovdebo: So is it possible for an individual farmer to have two different rates for two different bunches of grain he has? I know the real problem, because if you get your advance on the regular grade that is available and then you end up delivering utility, you sometimes owe so much per bushel at the end of the period of time.

[Translation]

M. Hovdebo: Le ministre peut déjà user d'une certaine discrétion dans ces situations, n'est-ce pas?

M. Mayer: Pas actuellement.

M. Hovdebo: Il aura cette discrétion avec les présents amendements?

M. Mayer: Oui. C'est-à-dire que ce seront ceux qui seront chargés d'administrer la loi, la Commission canadienne du blé, qui auront ce pouvoir discrétionnaire.

M. Hovdebo: Ils ne l'ont pas pour l'instant?

M. Mayer: Non.

M. Hovdebo: J'ai encore une question, au sujet du taux du boisseau.

M. Mayer: Monsieur le président, M. Joly me fait remarquer à juste titre que la commission jouit déjà d'une certaine discrétion, mais que ces amendements l'augmenteront encore.

M. Hovdebo: Donc ce n'est pas le ministre qui jouit de cette discrétion?

M. Mayer: Non. Et je pense que c'est une bonne chose, monsieur le président. À mon avis, moins le système se prête à l'ingérence politique ou à ce genre de discrétion, mieux c'est.

M. Hovdebo: J'ai encore une question, après quoi je suis prêt à passer, en ce qui me concerne, à l'étude article par article. Le taux payé par boisseau pourrait-il varier selon la catégorie ou la commission pourrait-elle continuer de fixer le taux pour une catégorie et d'appliquer ce taux à toutes les catégories, quel que soit le grain entreposé?

En effet, la commission établissait ce qu'elle considérait comme la quantité la plus importante de grains. Et elle fixait le taux en conséquence. Je ne comprends pas très bien quel est le changement à ce niveau, s'il y a effectivement changement. Je crois déceler un changement, mais . . . quel est l'article?

M. Mayer: Je vais demander à M. Hill de vous répondre, monsieur le président.

M. Richard Hill (Direction des politiques, Agriculture Canada): Le changement est dû au fait que dans le passé du blé de provende a été livré aux éleveurs, et il se trouve que . . .

M. Hovdebo: Et la commission l'a payé.

M. Hill: En effet. Le ministre a le choix d'établir un paiement anticipé distinct pour le blé de provende ou le blé tendre blanc de printemps, selon les circonstances. C'est une option qu'il a, jusqu'au deux tiers du maximum.

M. Hovdebo: Donc, il est possible pour un producteur d'avoir deux taux différents pour deux catégories différentes de grains? Je sais que le problème existe. Il est possible pour un producteur d'avoir un paiement anticipé pour une catégorie ordinaire de grains et de se retrouver avec une dette de tant du